

1844. Rien n'échappe plus à nos désirs que la lutte de classe et ses multiples résultats. Les décisions volontaristes, conscientes ou révolutionnaires d'intervenir dans la lutte de classe afin de mieux l'impulser tombent presque toujours à plat, car la faiblesse du mouvement ouvrier, qui durera sans aucun doute encore un très important laps de temps, ne peut pas se dépasser par d'audacieux coups de main susceptibles d'aiguillonner la conscience des exploités.

En dehors des possibilités de lutte, personne, ni parti ni syndicat ne peut accélérer le cours de la lutte par des actions voulant montrer aux travailleurs le caractère oppressif de cette société, chose qu'ils ressentent du reste quotidiennement dans leur chair.

A maints égards, l'estimation selon laquelle le prolétariat est frappé d'impuissance lorsqu'il s'agit pour lui de lutter pour autre chose que des "revendications alimentaires" et, qui'il faut donc suppléer à cette déficience en lui injectant de fortes doses de science "marxiste", ou tout autre succédané idéologique, est la prétention en puissance à un encadrement nouveau pour les travailleurs.

Les théories de la minorité agissante supposent régler, et au besoin anticiper les progrès du mouvement ouvrier par d'éclatantes actions exemplaires, en conséquence de quoi seront niées les expériences passées.

Tout comme le réformisme qui baigne dans la vision idyllique d'un monde capitaliste concédant du terrain aux travailleurs jusqu'à arriver au socialisme sans lutte violente par les bienfaits de réformes ne coûtant que le prix d'une consultation électorale pacifique, l'action décidée de cette minorité doit permettre l'économie de l'intervention historique du prolétariat.

Nous l'avons dit à plusieurs reprises: les luttes de classe ne sont pas déterminées par la politique pratique d'un groupe, mais d'après l'étroite dépendance existant entre l'évolution des situations économiques et les rapports de force entre les classes.

L'activisme d'aujourd'hui, qui veut indiquer aux travailleurs comment et pourquoi lutter renouvelle l'incompréhension d'un mouvement historique comme celui du prolétariat qui fut la marque des petites sectes. Qu'ils utilisent la violence, rejettent la tactique parlementaire et prônent l'action directe n'adoucit en rien leur caractère profond. Ni la violence individuelle, ni l'action exemplaire ne sont efficaces dans la lutte contre la bourgeoisie. La lutte contre le capitalisme est un mouvement de la classe, pas une action minoritaire qui fait long feu et reste sans conséquence sensible sur les rapports sociaux. Pour transformer la situation existante, et se transformer eux-mêmes, les travailleurs doivent entrer dans la lutte en comprenant de quoi il s'agit. Cela doit englober de vastes branches de la production et projeter dans l'action des millions d'exploités.

Historiquement, l'avant-gardisme fut poussé excessivement loin par certains anarchistes qui voyaient dans le prolétariat déclassé ce que certains redécouvrent maintenant avec les marginaux, d'après la conception selon laquelle la classe ouvrière serait définitivement intégrée dans le corps social bourgeois. Pour nous, c'est justement parce qu'elle est aliénée que la classe sera forcée de faire la révolution pour mettre fin à ce "funeste isolement d'avec la Communauté" dont parle Marx. Il ne faut pas voir dans le travail exclusive-